

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Val-Richer, Jeudi 4 juillet 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Val-Richer, Jeudi 4 juillet 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Décès](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait](#), [Tristesse](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1850-07-04

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Val-Richer, Jeudi 4 Juillet 1850

Voilà Sir Robert Peel mort. J'en ai un vrai chagrin. Il n'avait pas tout, mais il avait beaucoup. Il a fait des choses douteuses mais grandes pour le bien être de bien des millions d'hommes dans son pays. Il avait le goût et le parti pris de la politique

honnête. Je l'honorais plus qu'il ne me plaisait ; mais la mort illumine les qualités et élève l'estime au-dessus des dissidences. Puis ses dernières paroles sur moi me restent dans le cœur, encore un exemple, après tant de mille et mille autres, des plus belles et plus heureuses, existences brisées tout à coup misérablement ! C'est bien la peine de devenir grand pour rester à la merci d'un caillou et d'un coup de pied de cheval ! Si le dernier mot de la vie était ici bas, elle ne vaudrait certes pas le souci qu'on en prend.

Quelle sera l'influence de cette mort sur la situation du cabinet Whig et l'état des partis en Angleterre ? Cela me paraît assez obscur. L'opposition en sera plus libre ; les Peelistes s'y incorporeront plus intimement. Les Protectionnistes seront peut-être plus modérés, en matière de free trade, n'ayant plus devant eux leur vainqueur. C'est en même temps, sinon un Chef, du moins un grand patron de moins pour une combinaison nouvelle. Dites-moi vos informations, et voir conjectures.

Le Duc de Broglie m'écrit : " Les affaires sont toujours dans le même état. L'assemblée est fort décousue, et a grand besoin de se séparer pour ne pas se quereller. Nous espérons une prorogation de trois mois dans les premiers jours d'août. " - Un autre correspondant : " Les tiraillements dans la majorité et entre la majorité et le Président deviennent tous les jours plus sensibles. Tout le monde est mécontent de tout le monde. Les légitimistes sont les plus aigres, comme toujours. De son côté, la presse va de l'avant, et on demande hautement la révision de la Constitution. On dit que cette question et celle de la prorogation des pouvoirs du Président seront posés sans faute au retour de l'Assemblée. "

Adieu. Je n'attendais pas de lettre ce matin ; elle ne me manque pas moins. Il me tarde bien de vous savoir arrivée, et un peu reposée. Adieu, adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Jeudi 4 juillet 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1850-07-04

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3401>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreJeudi 4 juillet 1850

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationBruxelles

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 03/04/2025

Vas Austerlitz - Jeudi 14 Janvier 1850

Voilà où Robespierre peut mort.
J'en ai un vrai chagrin. Il n'avait pas
tours, mais il avait beaucoup. Il a fait de
choses douteuses, mais grandes pour le
bien être de bien des millions d'hommes,
dans son pays. Il avait le gout et le
parti pris de la politique honnête. Je
l'honorais plus qu'il ne me plaisait; mais
la mort illumine les qualités et élève
l'estime au dessus des dissidence. J'aur
ses dernières paroles, sur moi; me restant
dans le cœur. Encore un exemple, après
tant de mille et mille autres, des plus
fâcheux et plus heureux, existence, bries,
tient à coup misérablement ! C'est bien
la peine de devenir grand pour rester
à la merci d'un caillou et d'un coup
de pied de cheval ! Si le destin me donne
la vie était ici bas, elle ne vaudrait certe
pas le souci qu'on en prend.

Quelle sera l'influence de cette mort sur la situation du cabinet Whig et l'état des partis en Angleterre ? Cela me parait assez obscur. L'opposition va être plus libre ; les Démocrates s'y incorporeront plus intimement. Les Protectionnistes devront peut-être plus malice, en matière de fiscalité, n'ayant plus devant eux leurs vainqueurs. C'est en même temps, sinon son chef, du moins, un grand patron de mises pour une combinaison nouvelle. Priez-moi vos informations, et vos conjectures.

Le duc de Brongniart n'eût-il pas affaire, sous toujours dans le même état, à l'Assemblée au fond décomposée, et à grand besoin de se séparer pour ne pas se quereller. Trouvez quelques-unes pour la publication de trois mois dans les premiers jours d'Août. — Les autres correspondances, à l'entraînement dans la majorité, et entre la majorité et le Président lui-même

tous les jours plus sensibles. Toute la monarchie est mécontente de tout le monde. Les légitimistes sont le plus aigris, comme toujours. De son côté, la presse va de l'avant, et on demande hautement la révision de la constitution. On dit que cette question et celle de la monogamie, les pouvoirs du Président seront posées « aux fautes au retour de l'Assemblée »

Adieu. Je n'attends pas de lettre ce matin ; elle ne me manque pas moins. Il me faudra bien de vous faire arriver, si je puis repasser. Adieu, adieu.